

Le printemps des papillons

PAR JEAN MICHEL FATON

La proserpine (*Zerynthia rumina*) et l'aristoloche

Le printemps va permettre l'éclosion des papillons; la proserpine va prendre son envol sur les coteaux secs dès le mois d'avril. Le département de la Drôme est l'un des plus riches de France dans ce domaine des lépidoptères. Aussi, je vous propose de découvrir dans cet article et dans les prochaines parutions des « Épines » quelques-unes des espèces les plus emblématiques comme la proserpine, l'azuré de la sanguisorbe et l'Alexanor. Toutes ces espèces sont protégées en France par Arrêté du 22 juillet 1993 fixant la liste des insectes protégés sur le territoire national. Mais dans la pratique, qui se préoccupe de leur survie? La première étape à la protection concrète de ces espèces, c'est déjà de les connaître! Nous espérons ensuite que la protection des habitats naturels de ces espèces pourra être prise en compte au niveau local.

En Espagne, on lui a donné le nom de « arlequin », je trouve que ce nom convient bien pour décrire sa robe. De loin, il paraît jaune-gris et il peut ainsi passer inaperçu. Lorsqu'on s'en approche, il est assez craintif et plonge rapidement dans la pente du coteau. Avec un peu de patience, il laisse voir le damier noir et régulier de ses ailes, et les « cases » colorées de rouge qui décorent ses ailes postérieures et antérieures. C'est un insecte magnifique qui est de la même famille que l'apollon!

Ce petit papillon est présent depuis l'ouest du Maghreb, la péninsule Ibérique et le midi de la France. Sa limite nord connue est située dans la Drôme, à La Baume-Cornillane. En Ardèche, sa limite connue est au sud de La Voulté. Nous espérons le trouver vers Crussol, où sa plante nourricière est présente.

Sa plante hôte est exclusivement l'aristoloche pistoloche, qui est une petite fleur des pelouses calcaires



© Jean-Michel Faton

méditerranéennes très sèches. Les chenilles, visibles en juin-juillet, sont claires avec des protubérances entièrement jaunes. Ce papillon hiverne sous forme de chrysalide. Il n'a qu'une période de vol (univoltin) en avril - mai.

La proserpine a été trouvée dans la Drôme et dans l'Ardèche sur les coteaux les plus secs, exposés plein sud, et caillouteux. Son habitat est donc très précis; il ne faut pas espérer trouver des proserpines à chaque coin de sentier. Elle n'est présente que dans les pentes herbeuses et les éboulis secs de la vallée du Rhône et des grandes vallées (la Drôme, le Roubion, l'Aygues). Lorsque la garrigue se referme, les zones de sentiers et

de chemins favorisent le développement des aristoloches.

Elle peut-être présente en moyenne montagne, autour de 1000 m d'altitude, au Col de la Chaudière ou au Col de Pennes. On peut encore la trouver près de la plaine. Dans le Tricastin, nous l'avons trouvée dans les sables autour de Suze-la-Rousse. Il faut également la chercher sur les derniers coteaux ouverts et non urbanisés à Aouste, Marsanne et Livron-sur-Drôme. À Montoisson par exemple, la station du Serre de Jupe est située au-dessus du village. Elle est coincée entre une ancienne carrière et plusieurs villas récemment construites. Il y avait encore 12 individus le 12 mai 2002, que nous avons observés en

train de butiner sur du thym. Nous l'avons trouvée sur les premières pentes du Vercors à Beaufort-sur-Gervanne, Cobonne, Vaunaveys, La Baume-Cornillane. Nous n'avons pas encore l'information sur sa présence au sud de Montélimar et dans le défilé de Donzère. Il faut relever que tous les sites ne sont pas encore bien connus. En effet, les entomologistes n'ont malheureusement pas bien prospecté les sites intéressants de la vallée du Rhône, alors que la nature est ici très menacée.

Il est certain que chaque année, des stations d'aristoloches abritant les papillons cèdent ainsi la place à des routes, des lotissements, des carrières ou des zones commerciales. En parallèle à cette urbanisation, la fermeture généralisée des milieux dans l'espace méditerranéen (par boisement naturel) tend à faire disparaître les milieux à aristoloches et à proserpine. Une étude précise de la répartition des plantes et des papillons permettrait d'établir un bilan de santé global de la conservation de cet ensemble patrimonial (papillons-plantes-milieux) à l'échelle de nos départements.

Nous lançons donc un appel aux amis de la nature pour rechercher les stations de ce papillon. Pour

les non-spécialistes, nous conseillons de nous envoyer des photos pour attester avec certitude de l'identification de l'espèce. Rappelons enfin que nous récoltons toutes les informations sur la faune de la Drôme au sein de notre base de données informatisées « entre amis », qui est un outil devenu indispensable pour la protection de la nature dans les départements de la Drôme et de l'Ardèche.

ENQUÊTE SUR

LA PROSERPINE :

Toute observation est intéressante!

Si vous observez des proserpines ou des aristoloches dans la nature voici quelles sont les informations utiles à nous transmettre :

- NOM et prénom des observateurs.
- Date la plus précise possible.
- Localisation des stations :
 - Département,
 - Commune,
 - Lieu-dit et éventuellement des indications précises.
- Espèces, nombres et stades de développement des plantes ou des papillons.
- Milieux en présence, altitude, commentaires.

Jean-Michel Faton, les Garis
26 120 LA BAUME-CORNILLANE,
fatonjm@aol.com
Pour des informations complémentaires sur l'enquête au niveau national :
<http://www.diane.tela-insecta.org/>

Figure 2 : Répartition dans la Drôme 2005, base de données "entre amis" et muséum de Grenoble

© Jean-Michel Faton

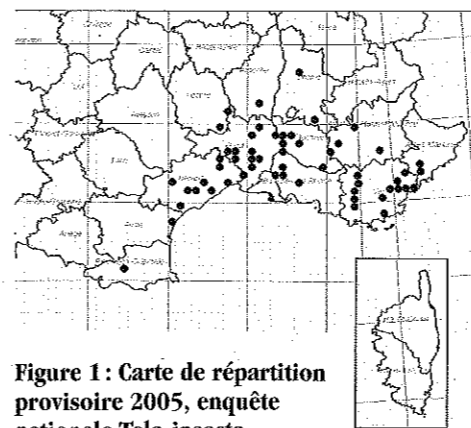


Figure 1 : Carte de répartition provisoire 2005, enquête nationale Tela-insecta

